

Débarquement sur la Seine

EVENEMENT. La barge américaine restaurée par Hugues Eliard doit rejoindre Rouen aujourd'hui par le fleuve.

Ce matin, sur le terminal container de Grand-Couronne, Hugues Eliard aura le souffle court et le cœur battant. Sa barge, le « bébé » qu'il porte depuis onze ans, se soulèvera dans les airs et sera déposée délicatement sur la Seine avant de rejoindre les quais de Rouen pour une série d'essais. « Ce n'est pas l'aboutissement d'un projet. Au contraire, c'est une étape qui s'achève et une autre qui commence. »

Hier, le chaland de débarquement, découvert par hasard en 1996 envasé sur le littoral breton lors d'une sortie en famille, est sortie de son hangar pour être chargé sur un semi-remorque. Longue de 10,50 m et d'un gris immaculé, l'embarcation a bénéficié d'une attention de tous les instants. Grève des portiqueurs oblige, le précieux chargement a dû attendre une nuit supplémentaire avant de naviguer sur le fleuve. Un contre-temps qui n'a évidemment pas refroidi les ardeurs de toute l'équipe qui attend cet instant depuis si longtemps. Installé à Rouen depuis 2005 sur le port autonome pour finaliser la rénovation de cet authentique symbole de la Libération, ce passionné



Hugues Eliard devant « sa » barge qui quitte le hangar du port autonome où elle est hébergée depuis 2005

à la volonté de fer sera l'une des vedettes de l'Armada. Mais son histoire ne s'arrêtera pas là : « Il n'est pas juste question de rénover et de faire flotter cette barge. C'est aussi, à mon petit niveau, une contribution au devoir de mémoire en témoignant d'une histoire encore récente et en transmettant un héritage aux générations futures. » Pour ce faire, Hugues Eliard participera l'année prochaine aux commémorations du Débarquements sur les plages normandes. Avec

forcément une forte émotion, partagée notamment par des vétérans de la Seconde Guerre mondiale : « Tout récemment, la 1^{ère} division d'infanterie américaine de l'US Army, The Big red one, qui s'est élancée sur les plages d'Omaha Beach, a tenu à s'associer à cette aventure. Cela prouve, s'il le fallait encore, que ce projet dépasse les frontières. »

LAURENT DEROUET (AVEC G. T.)
Renseignements sur www.challengelcvp.com